# Dans la Région

## A LILLE

## A l'Exposition Canine

### IL Y EUT FOULE DE VISITEURS

La seconde et dernière journée de l'Exposition canine internationale a vu une inconvenable cohue se presser, au Palais Rameau, près des box des 750 sujets appartenant aux races de chiens les plus diverses. De vie unanime, jamais plus belle et plus intéressante manifestation canine n'avait été offerte au public de notre région.

### LE PALMARES

Nous publions ci-dessous le Palmarès de l'Exposition :

**Lévriers Arabes (Sloughis).** — Classe ouverte, chiens. 1er prix, Sidi, à M. Jacques Lefebvre.

Classe ouverte, chiennes. 1er prix, Mirtha, à M. Georges Lorthiois.

**Lévriers Anglais à poil ras (Greyhounds).** — Classe ouverte, chiens. 1er prix, Carnicob, à Mme Elva Dulait.

Classe de jeunes, chiens. 1er prix, Tommy Gary, à M. Emile Van Havenberghe.

Classe ouverte, chiennes. 1er prix, Gamine de Conninckx, à M. François Dufour.

Classe de jeunes, chiennes. 1er prix, Nelly Carry, à M. Emile Van Havenberghe.

Classe de couples. 1er prix, Nelly Carry, à M. Emile Havenberghe.

**Lévriers Russes (Barzois).** — Classe des gagnants, chiens. 1er prix, Champion Shiloh du Nord, à Mme G. Beernaerts.

Classe ouverte, chiens. 1er prix, Ataman, à M. G. Beernaerts ; 3e prix, Bilsky de l'Etoile, à M. Charles Dupont ; 2e prix, Oural du Nord, à M. Charles Cuvelier ; Ural, à M. Blampain.

Classe limitée. 1er prix, Oural du Nord, à M. Charles Cuvelier.

Classe des novices, chiens. 1er prix, Penoff du Nord, à M. Charles Cuvelier ; 2e prix, Kaïte, à M. Walare ; Bilsky de l'Etoile, à M. Charles Dupont.

Classe de jeunes, chiens. 3e prix, Dias Bohemia, à M. Ernest Arpagaus ; 2e prix, Bassora de l'Isba, à M. Albert Juquellier ; 1er prix, Bilsky de l'Etoile.

Classe ouverte, chiennes. 3e prix, Bielaia du Nord, à M. A. Boutemy ; 1er prix, Perouna du Nord, à M. Charles Cuvelier ; 2e prix, Lenka du Larzac, à M. G. Beernaert.

Classe limitée, chiennes. 1er prix, Gype, à M. Albert Ménard.

Classe novices, chiennes. 1er prix, Nadia, à M. Albert Ménard.

Classe de jeunes, chiennes. 1er prix ex-aequo, Frigga du Livaenbrock, à M. G. Beernaerts ; Perchina du Nord, à M. Charles Cuvelier.

**Saint-Bernard à poil court.** — Classe des gagnants, chiens. 2e prix, Champion Sung Kiz, à M. Eugène Orbain.

Classe ouverte, chiens. 4e prix, Prinz von Donnegg, à M. Hans Held ; Sigurd du Verger, à M. Eugène Orbain.

Classe novices, chiens. 1er prix, Lion, à M. Jules Duvillers.

Classe novices, chiennes. 2e prix, Diane, à M. Edouard Levivier.

Classe de jeunes, chiennes. 2e prix, Erika Hirslander, à M. Eugène Orbain.

**Saint-Bernard à long poil.** — Classe des gagnants, chiens. 1er prix, Pyros de Schagen à M. Henri Boileau.

Classe ouverte, chiens. 1er prix, Pyros de Schagen, à M. Henri Boileau ; 2e prix, Brutus II Vogesia, à M. François Moret ; 3e prix, Marco de Collmontaine, à M. H. Derveau.

Classe limitée, chiens. 1er prix, Brutus II Vogesia, à M. François Moret.

Classe novices, chiens. 2e prix, Athos, à M. Alfred Tison.

Classe ouverte, chiennes. 1er prix, Sultane des Vallées, à M. Henri Boileau ; 3e prix, Minka de Rampalma ; 2e prix, Manon de Rampalma, à M. François Moret.

Classe limitée, chiennes. 3e prix, Minka de Rampalma ; 2e prix, Manon de Rampalma, à M. François Moret.

Classe novices, chiennes. 1er prix, Cora, à M. Louis Delescluse-Besançon.

Classe novices, chiennes. 3e prix, Minka de Rampalma ; 2e prix, Manon de Rampalma, à M. François Moret ; 1er prix, Cora, à M. Louis Delescluse-Besançon.

Classe de couples. 1er prix, Pyros de Schagen ; Sultane des Vallées, à M. Henri Boileau.

Classe de groupes. 1er prix, Brutus II Vogesia, Minka de Rampalma et Manon de Rampalma, à M. François Moret.

**Terre-Neuve.** — Classe ouverte, chiens. 1er prix, Philos, à M. Paul Declercq.

Classe limitée, chiens. 1er prix, Philos, à M. Paul Declercq.

**Chiens des Pyrénées et de Montagne.** — Classe des novices, chiens. 2e prix, Porthos, à M. Eloi Barutaut.

Classe des jeunes, chiens. 1er prix, Lion, à Mme Paul Vicart.

Classe des jeunes, chiennes. 1er prix, Dragelle de Labeda, à M. Oswald Declercq.

**Grands Danois unicolores.** — Classe novices, chiens. 2e prix, Sultan, à M. Léon Pollet.

**Dogues de Bordeaux.** — Classe ouverte, chiens. 1er prix, Lascar, à M. Auguste Dedé ; 2e prix, Typ, à M. Emile Glorieux.

Classe limitée, chiens. 2e prix, Typ, à M. Emile Glorieux.

Classe novices, chiens. 2e prix, Typ, à M. Emile Glorieux.

Classe ouverte, chiennes. 2e prix, Olga, à M. Hector Lamote.

**Dobermann-Pinschers (noir et feu).** — Classe ouverte, chiens. 2e prix, Egon von Jagerhop, à M. Georges Van Wolxem ; 1er prix, Lord von Jagerhof, à M. Léon Pollet.

Classe limitée, chiens. 1er prix, Apollon von Jagerhof, à M. Georges Van Wolxem.

**Dobermann-Pinschers (autres couleurs).** — Classe des gagnants, chiennes. 1er prix, Champ. Gertrude von Jagerhof, à M. Georges Van Wolxem.

Classe ouverte, chiennes. 1er prix, Loutey de Saint-Martin, à M. Georges Van Wolxem.

Classe de groupes. 1er prix, Egon von Jagerhof, Apollon von Jagerhof, Champ. Gertrude von Jagerhof et Loutey de Saint-Martin, à M. Georges Van Wolxem.

**Chiens Bouviers de Roulers.** — Classe des gagnants, chiens. 1er prix, Champion Zola, à MM. Deryckere et Van Herreweghe.

Classe ouverte, chiens. 3e prix, Turc des Archives, à M. Gustave Deleplanque ; 2e prix, Piot, à M. Georges Desrumeaux ; 1er prix, Barnum, à M. Cyrille Lacour.

Classe limitée, chiens. 3e prix, Turky, à M. Georges Desrumeaux ; 2e prix, Prins de la Cantine, à M. Hector Meeplaere ; 1er prix, Barnum, à M. Cyrille Lacour.

Classe des novices, chiens. 3e prix, Lothar, à M. L. Lernoiint ; 1er prix, Barnum, à M. Cyrille Lacour ; 2e prix, Marmiton, à MM. Cyrille Lacour et Alphonse Vandersteine.

Classe des jeunes, chiens. 3e prix, Dax des Archives, à M. Alphonse Vandersteine ; 2e prix, Duc des Archives, à M. Cyrille Lacour.

Classe des gagnants, chiennes. 1er prix, Belle, à M. Cyrille Lacour.

Classe ouverte, chiennes. 3 eprix, Diane, à M. Léon De Gryse ; 2e prix, Mirza des Archives, à M. Cyrille Lacour ; 1er prix, Belle, à M. Cyrille Lacour.

Classe limitée, chiennes. 1er prix, Misse, 2e prix, Maxje, à MM. Cyrille Lacour et Alphonse Vandersteine.

Classe des novices, Chiennes. 3e prix : Mirza, à M. Georges Muylle (R. H. C.) — 2e prix : Fly de Courtrai, à M. Nuytten. — 1er prix : Maxje, à MM. Cyrille Lacour et Alphonse Vandersteine.

Classe des jeunes, Chiennes. 3e prix : Rita du Conservatoire, à M. Emmanuel Delory ; 2e prix : Lina des Archives, à M. Alphonse Vandestienne.

Classe des couples. — 1er prix : Barnum et Belle, à M. Cyrille Lacour. — 2e prix : Marmiton et Mirza des Archives, à MM. Cyrille Lacour et Alphonse Vandersteine.

Classe des groupes. — 2e prix : Turc des Archives, Misse, Ripaille du Conservatoire, Sapho du Conservatoire, Lothar (ex-Piston du Conservatoire), Rita du Conservatoire, Marka du Convervatoire, à M. Gaston Deleplanque. — 1er prix : Marmiton, Dax des Archives, Barnum, Duc des Archives, Lina des Archives et Maxje, à M. Cyrille Lacour.

**Chiens Bergers de la Brie.** — Classe des gagnants, Chiens. 1er prix : Champion Piche-Tout, à MM. Lamarque et Verlinde.

Classe ouverte, Chiens. 1er prix : Petiot de Saint-Ghislain, àM. Alexis Thiry. — 2e prix : Evenos, à M. Auguste Belorgey.

Classe des novices. Chiens. 1er prix : Ali de Saint-Ghislani, à M. Alexis Thiry.

Classe des jeunes, Chiens. 2e prix, Lion de Saint-Ghislain, à M. Léon Duprez.— 1er prix : Ali de Saint-Ghislain, à M. Alexis Thiry.

Classe ouverte, Chiennes. 1er prix : Monette de la Marne, à MM. Lamarque et Verlinde. — 2e prix : Etna, à M. Auguste Belorgey.

Classe limitée, Chiennes. 2e prix, Diane, à M. Julien Denecker.

Classes des novices, Chiennes. 1er prix : Monette de la Marne, à MM. Lamarque et Verlinde.

Classe des couples. 1er prix : Champion Piche-Tout et Monette de la Marne, à MM. Lamarque et Verlinde. — 2e prix : Evenos et Etna, à M. Auguste Belorgey.

**Chiens Bergers de la Beauce.** — Classe ouverte, Chiens. 2e prix : Caid, à M. Vandenbulcke Eugène.

Classe limitée, Chiens. 1er prix : Kirsch, à M. Charles Mullaert-Broux.

Classe des novices, Chiens. 1er prix : Kirsch, à M. Ch. Mullaert-Broux.

Classe ouverte, Chiennes. 3e prix, Flicquette, à M. Freitel. — 1er prix : Bellotte, à M. Maurice Marette. — 2e prix : uola du Monpallier, à M. Charles Bouterre.

Classe limitée, Chiennes. 2e prix : Flicquette, à M. Eugène Freitel. — 1er prix : Friponne des Beaucerons, à M. Géry Herbeau.

Classe des novices, Chiennes. 2e prix : Flicquette, à M. Eugène Freitel ; Fidèle, à M. Louis De Coopman. — 1er prix : Zora, à M. Albert Langany.

Classe des jeunes, Chiennes. 2e prix : Rose de Canteleu, à M. Emile Becquevort ; Killy, à M. Georges Carpentier.

**Chiens Bergers Picards.** — Classe des gagnants, Chiens. 1er prix : Picard, à M. Jorand.

Classe limitée, Chiens. 1er prix, Pick, à M. Sion. — 2e prix : Porthos, à M. Tournemine. — 2e prix : Turc, à M. Vanheerseke.

Classe des novices, Chiens. 2e prix : Sam, à M. Tournemine. — 3e prix : Faro, à M. Vauban. — 1er prix : Max, à M. Alfred Bray.

Classe des jeunes, Chiens. 1er prix : Max, à M. Alfred Bray.

Classe ouverte, Chiennes. 1er prix, Cora, à M. Tournemine. — 2e prix : Myrsa, à M. René Dauchy.

Classe des novices, Chiennes. — 1er prix : Brise-Fer, à M. Tournemine.

Classe des jeunes, Chiennes. 2e prix : Bella, à Mlle Delory. — 1er prix : Mira, à M. Guelton. — 3 eprix ; Mina, à M. Aimé Dumontez.

**Chiens Bergers Malinois à poil court fauve charbonné, sous masque noir.** — Classe des gagnants, Chiens 1er prix : Toréador, à M. Augustin Brunin. — Champion Fram du Bois de la Deule, à M. Georges Danna.

Classe ouverte, Chiens. 2e prix : Cadet du Bois de la Deule, à M. Lesage-Leclercq. — 1er prix : Toréador, à M. Brunin. — 1er prix : Milord du Bois Barbes, à M. Jacques Lefebvre.

Classe limitée, Chiens. — 2e prix : Cadet du Bois de la Deule, à M. Lesage-Leclercq. — 3e prix : Pommy, à M. Dumancin. — 1er prix : Kiss du Pont Rouge, à M. Milléquant.

Classe des novices, Chiens. — 2e prix : Dingo à M. Goret Georges. — 3e prix : Wolf d'Emptines, à M. Uhlh.

Classe des jeunes, chiens. 3e prix : Dingo des Pimprenelles, à M. Crunelle.

2e prix, Dingo à M. Tellier.

Classe d'élevage — Chiens : 2e prix, Bjim de la Croix-Bleue à M. Lefebvre Jacques.

Classe ouverte, — Chiennes : 3e prix, Chipie du Buisson à Mme A. Ducaté. — 4e prix, Star du Bois de la Deule à M. A. Dehornes. — 5e prix, Lola des Capucines à M. Delhaye. — 2e prix, Suzette des Bruyards à M. le docteur Louart.

Classe limitée. — Chiennes : 2e prix, Lola des Capucines à M. Delhaye. — 1er prix, Coretta de Phalempin à M. Senard.

Classe des Novices. — Chiennes : 2e prix Sultane à M. Bauffre. — 4e prix, Lola des Capucines à M. Delhaye. — 1er prix, Coretta de Phalempin à M. Senard. — 5e pr., Rita du Pont Rouge à M. Danna.

Classe des jeunes. — Chiennes : 2e prix, Lola des Capucines, M. Delhaye. — 3e prix, Rita du Pont Rouge à M. Verlae. — 1er pr. Stopp du Léopard, à M. Cléty. — Bonne Eau du Pont Rouge à M. Salembier.

Classe d'élevage. — Chiennes : 1er prix, Lola des Capucines à M. Delhaye.

*Chiens berger belges à poil court, ntor.* — 2e prix, Pluck à M. Fremaux.

Classe des chiens de Travail. — 1er, Tom à M. Toye.

Classe ouverte. — Chiennes : 1er prix, Dora, à M. Gouthy. — 2e, Mirette à M. Gateau.

Classe des jeunes. — Chiennes : 1er prix, Carmen du Louvre, à M. Gouthy. — 2e pr., Miss de Hollague à M. Lambert.

Classe des chiens de travail. — Chiennes: 1er prix, Dora à M. Gouthy.

*Chiens berger Groenendael à poil long noir.* — Classe des gagnants. — Chiens : 1er prix, Champion filou de la Garenne, à M. Dupuis.

Classe ouverte. — Chiens : 2e prix, Sultan de la Noble Tour à M. Beaucamp. — 3e prix, Gyp à M. Debyser. — 1er, Mirack du Chalet à M. Depasse.

Classe limitée. — Chiens : 3e prix, Négro à M. Dekeuwer. — 2e prix, Gyp à M. Debyser. — 1er prix, Mirobolo à M. Staquet.

Classe des novices. — Chiens . 1er prix, Négro à M. Dekeuwer. — 3e prix, Libert à M. Desbonnet. — 1er, Dick à M. Debyser.

Classe des jeunes. — Chiens : 1er prix, Filou de Messines à M. Josse. — 2e prix, Mirobolo à M. Staquet. — 3e prix, Libert à M. Desbonnet.

Classe des chiens de travail. — Chiens : 1er prix, Faber de l'Union à M. Blin.

Classe ouverte. — Chiennes : 1er prix, Magna du Clinquet, à M. Tiberghien. — 2e prix, Rita de Messine à M. Josse. — 3e, Marquis à Masquelier.

Classe limitée. — Chiens : 2e prix, Frida à M. Leclercq. — 3e prix, Baronne de Menin à M. Delannoy.

Classe des novices. — 3e prix, Flèche du Ribaudes, à M. Deleignies.

Classe des jeunes. — Chiens : même chien.

Classe des couples. — 1er prix, Filou et Rita de Messines, à M. Paul Josse. — 2me, Tom de Ribauds et Bolie de l'Esplanade, à M. Deleignies.

Classe des groupes. — 1er prix, Filou, Follette et Rita de Messines à M. Josse. — 2e prix, Tom, Flèche de Bibauds et Bolie de l'Esplanade, à M. Deleignies.

*Chiens bergers belges à poil long fauve* (Terouaren). — Classe des gagnants. — Chiens : 1er prix, Jeck, à M. Amaury.

Classe ouverte. — 1er prix, Carlotin à Ghyssens. — 2e prix, Duc, à Mlle Mandeweorde.

Classe limitée. — 1er, Taky à M. Justin Pierre.

Classe des novices. — 2e prix, Dick à M. Lardemer.

Classe ouverte. — Chiennes : 1er prix, Rosette du Cottillage à M. Amaury.

Classe des novices. — Chiennes : 1er pr., Luronne à M. Ghyssens. — 2e prix, Kyna à M. Grotard. — 3e prix, Sapho des Dahlias à M. Bocquet.

Classe des jeunes. — Chiennes : 1er prix, Marie-José à M. Blockhouse. — 2e prix, Sapho des Dahlias, à M. Bocquet.

Classe des couples. — 1er prix, Jeeck et Rosette du Cottillage à M. Amaury, et Calottin et Luronne à M. Ghysens.

*L'abondance des matières nous oblige à ne publier que cette première partie du palmarès.*

### LA JOURNÉE DE LUNDI

Cette exposition aura un lendemain aujourd'hui lundi, et sous la forme la plus éclectique qu'on pouvait choisir. Qu'on en juge : A deux heures et demie, Concours de chiens de luxe et chiens de dames, présentés par des dames ou des enfants ; le droit d'inscription est de 5 francs par chien donnant droit à l'entrée au Palais-Rameau; les prix consisteront en médailles et flots de rubans ; — A quatre heures et demie, grand Concours de chiens ratiers.

Comme on le voit ce sera d'une part, une aimable compétition où les candidats pomponnés, enrubannés, feront assaut de grâce et de gentillesse ; ce sera d'autre part la force brutale, la sauvagerie du chien en face d'un ennemi.

Pareil spectacle, d'un intérêt si divers, ne manquera pas d'attirer à nouveau la foule au Palais-Rameau. Le prix d'entrée pour l'après-midi de lundi a été fixé à 1 fr.

## Le mystère d'une mort est éclairci

### LOUVEUR, ENGUEULÉ, TONNELLE A BIEN SUCCOMBÉ AUX COUPS QUE LUI PORTA LE BELGE VAN SEVER.

Nous avons relaté hier dans tous ses détails la grave affaire de coups suivis de mort qui s'est déroulée mardi dernier, rue de Flandre, et dont la victime, Edouard Tonnelle, 46 ans, zingueur, a succombé vendredi soir après avoir été brutalement frappé par le sujet belge Van Sever, 48 ans, menuisier.

### LA CULPABILITE DU BELGE SE PRECISE

Continuant avec activité son enquête sur cette affaire qui a causé une certaine émotion en ville, M. Mugnier, commissaire, a interrogé dimanche matin sept à huit témoins, qui ont confirmé leurs déclarations de la veille.

Il ressort de plusieurs de ces interrogatoires que Van Sever a frappé Tonnelle avec la dernière violence. En outre, plusieurs personnes ont affirmé que Van Sever avait déclaré depuis une quinzaine de jours qu'il se vengerait du zingueur si celui-ci « ne se laissait pas ».

La police va rechercher les motifs pour lesquels le belge avait proféré ces menaces, qu'il mit, comme on le sait, à exécution.

Des renseignements recueillis sur Van Sever, il serait mal noté, et aurait la passion de l'alcool. Il est très violent et brutal.

En dépit de ces dépositions accablantes, Van Sever continue à nier avoir frappé le zingueur.

« S'il porte des coups — dit-il — c'est par suite d'une chute accidentelle dans l'escalier. »

Le brutal menuisier sera déféré aujourd'hui au parquet.

### NOUVELLE CHARGE CONTRE VAN SEVER

Ainsi que nous l'avons dit l'autopsie du corps de Tonnelle a été pratiquée dimanche, vers 10 heures du matin, par M. le docteur Dutilleul, médecin-légiste à la Faculté de Médecine.

Les constatations faites au cours de cette opération semblent devoir encore charger le Belge. En effet, et quoique le praticien n'ait pas déposé de rapport, il ressort que que la mort du menuisier a été causée par la perforation des intestins, provoquée par des coups de pied portés au ventre, ce qui a déterminé une péritonite.

C'est donc à la suite des coups reçus que Tonnelle a succombé.

## Des escrocs anglais ont opéré à Lille

### ILS SERONT POURSUIVIS PAR LA JUSTICE DE LEUR PAYS

M. Delalé, juge d'instruction, s'est occupé dernièrement d'une grosse affaire d'escroqueries commises par des aigrefins anglais.

Ces filous font publier dans certains journaux des offres de constitution en sociétés anglaises de toutes sortes d'industries.

Ils promettent monts et merveilles aux intéressés, leur offrent même de l'argent mais s'en font remettre après avoir fait signer des contrats.

Plusieurs de nos concitoyens se sont laissés prendre à cette manœuvre et la constitution de la « Lille Butter compagny Limited » leur a coûté près de 70.000 francs.

A la suite de perquisitions opérées à Paris chez un ancien administrateur de cette « usine frigorifique pour la conservation et la régénération du beurre » qui devait être érigée à Croix, M. Descroumaux, expert-comptable, fut chargé de dresser un rapport.

A la réception de ce rapport dans lequel l'escroquerie est dévoilée, M. Delalé décida de faire poursuivre les escrocs anglais.

Mais comme ces derniers ne peuvent être extradés, ils vont être dénoncés par le magistrat, à la justice de leur pays qui aura à connaître de cette affaire.

## A Roubaix

## La grève du gaz

### SITUATION STATIONNAIRE. — L'INTRANSIGEANCE DE LA COMPAGNIE

La situation de la grève du gaz n'a pas changé. Dimanche soir la ville a encore été éclairée, par un bec sur deux, de 7 heures 30 du soir à 3 heures 30 du matin. Elle le sera encore aujourd'hui lundi, dans les mêmes conditions.

L'usine a dû recevoir hier la visite de M. l'inspecteur du Travail, car la direction s'est attachée à nous fournir d'inutiles précisions sur le nombre des ouvriers actuellement occupés et la nature de leurs travaux.

De ces explications il résulte en raccourci que sur les 42 ouvriers — briseurs de grève — travaillant à l'usine à gaz, 38 sont occupés de 6 heures du matin à 6 heures du soir et quatre seulement pendant la nuit pour entretenir les feux.

Contrairement à ce qu'a annoncé le « Journal de Roubaix » qui depuis le début du conflit manifeste par tous les moyens son hostilité vis-à-vis des grévistes, le gaz employé comme force motrice est tout à fait insuffisant et, dans l'état actuel des choses, il est impossible d'en produire assez pour les besoins de l'industrie.

Seul l'éclairage des particuliers est assuré. Encore leur recommande-t-on la plus stricte économie.

### L'ENTENTE SE FERA-T-ELLE ?

Depuis que le syndicat « L'Union de la Métallurgie » a sollicité l'arbitrage de M. le Préfet du Nord, on a beaucoup parlé d'entente. On a aussi argoté sur les mots : arbitrage, conciliation, médiation, etc.

Nous sommes autorisés à déclarer que la Société roubaisienne d'éclairage n'acceptera de discuter que si est respectée sa prétention première, à savoir la reprise du travail avant tout examen des revendications.

La Société roubaisienne veut bien permettre d'examiner ensuite ces revendications avec bienveillance mais elle exige, d'abord, que ses ouvriers rentrent à l'usine.

C'est cette intransigeance absolue qui empêche la solution amiable du conflit. L'orgueil patronal ne veut pas s'incliner et pour cette misérable blessure d'amour-propre, une ville tout entière doit souffrir.

Et c'est toujours pour cela qu'au lieu de donner à 32 manœuvres une augmentation moyenne de 50 centimes par jour, la Société roubaisienne d'éclairage paie 42 individus, expédiés de Paris comme du bétail, une quinzaine de francs par jour, les nourrit et les loge par dessus le marché.

## La tentative d'assassinat de la Chapelle-d'Armentières

### LES ASSASSINS RESTENT INTROUVABLES

Les gendarmes d'Armentières ont repris leur enquête dimanche : dès quatre heures du matin ils continuaient leurs recherches dans le quartier Saint-Hubert.

Les deux auteurs présumés, Arthur Dhuyser, 21 ans, demeurant cour Desmet, et Georges Blanquart, 17 ans, domicilié cour Ridez, n'avaient pas encore réintégré leur domicile. Tout porte donc à croire que les déclarations faites à la gendarmerie par Mme Bernard et sa domestique, seraient exactes.

M. Gobert, juge d'instruction, accompagné de son greffier, ont descendu à Armentières dimanche matin, à 8 heures 53, pour procéder à une enquête, et a lancé contre les deux assassins présumés un mandat d'arrêt.

## A LENS

## Rouge tragédie conjugale

### UN MARI ABANDONNE TUE SA FEMME A COUPS DE REVOLVER ET FAIT FEU SUR SON FILS

Un crime a ensanglanté dimanche après-midi la populeuse cité du Grand Condé à Lens. Un mari que sa femme avait quitté et qu'il sommait de reprendre la vie commune ,a tiré sur elle deux coups de feu qui l'ont tuée net et il a failli, par surcroît, tuer son fils d'une troisième balle.

Voici les détails que nous avons pu recueillir sur ce drame rapide :

Il y a une quinzaine de jours, une querelle violente éclatait entre les époux De Groote-Comminne, demeurant rue de Perche, 11. D'après certains, la femme aurait surpris le mari en conversation galante avec une rivale ; mais ces dires demandent à être contrôlés.

Toujours est-il qu'après cette scène, Mme De Groote, née Comminne Léonie, 46 ans, quitta le domicile conjugal et s'en fut demeurer rue Dumont, 20, chez M. Cyrille Vanrenterghem.

### LA SCENE DU MEURTRE

Furieux de cet abandon, Richard De Groote, 45 ans, résolut de mettre en demeure sa femme de réintégrer le logis et d'employer pour cela des arguments décisifs.

A cet effet, il se rendit hier à midi, chez M. Dumont, armurier, boulevard des Ecoles, et fit l'achat d'un revolver et d'une douzaine de cartouches.

Ayant chargé son arme, il s'achemina vers la rue Dumont. Il rôda un moment aux environs de la maison Vanranterghem et, vers trois heures et demie, prenant soudain son parti, il entra en coup de vent, le revolver au poing.

Il n'y avait là que Mme Vanranterghem et la femme De Groote.

Son mari marcha droit vers elle et, d'un ton plein de menace, lui demanda :

— Veux-tu revenir avec moi ?

— Non, répondit la femme.

Et en même temps, elle se dirigeait vers la pièce voisine pour y chercher un refuge.

Elle n'eut pas le temps d'y arriver : son mari avait fait feu une première fois et la malheureuse, sans doute blessée, s'arrêta en poussant un cri de douleur.

L'homme renouvela alors sa question, à laquelle elle répondit affirmativement.

— Il est trop tard, maintenant, cria De Groote.

Et s'approchant de sa femme jusqu'à la toucher, il lui tira, presque à bout portant, un coup de revolver qui l'atteignit sous l'oreille gauche.

### TROP TARD !

A ce moment arrivait le fils de De Groote Auguste, âgé de 20 ans, qui, prévenu de ce qui se passait, était accouru. En voyant son père armé d'un revolver et prêt à faire feu, il saisit une chaise et voulut en frapper le meurtrier pour l'empêcher de tirer.

Mais cette intervention arrivait trop tard. Bien plus, De Groote, après avoir tué sa femme, dirigea son arme vers son fils et fit feu une troisième fois. Heureusement, le projectile manqua son but et alla s'enfoncer dans le mur de la cheminée.

### ARRESTATION DU MEURTRIER

Profitant de la stupeur générale, De Groote put prendre le large. Il avait déjà gagné le chemin du Marais, quand les cris de « A l'assassin ! Arrêtez-le ! » éclatèrent.

Un passant, M. De Coopmann Jérôme, 28 ans, mineur, qui croisa le fugitif, l'arrêta et le maîtrisa. Un instant après, le meurtrier était remis entre les mains de la police.

Interrogé sommairement, il n'a pas manifesté de regret de son acte.

— « Elle refusait de revenir avec moi ; je l'ai tuée ! »

Et De Groote a l'air de trouver cela très naturel.

Le parquet de Béthune a été prévenu et le corps de la victime a été transféré à la Morgue.

# Dernière Heure

## La conquête marocaine

### LA PRISE DU CAMP DU ROGUI. — NOS PERTES : 9 TUES, 20 BLESSES.

Paris, 3 mai. — Une dépêche Havas datée de Rabat confirme que la colonne du général Gouraud a attaqué le Rogui, l'a repoussé et poursuivi, puis elle a ensuite attaqué le camp du Rogui établi au village d'El-Hadjami, qu'elle a enlevé dans une charge à la baïonnette.

Le village a été détruit. Le combat a été violent. Nos troupes ont montré le plus grand courage.

*Nous avons eu 9 tués et 25 blessés.* Les pertes de l'ennemi ont été considérables.

## AU MEXIQUE

Washington, 3 mai. — Suivant une dépêche reçue par le département de la Marine, un armistice a été conclu entre les fédéraux et les constitutionnalistes de Tampico.

Mexico, 3 mai. — Le ministère de la guerre a ordonné à tous les commandants des fédéraux de suspendre les hostilités, en raison de l'armistice.

Mexico, 3 mai. — Un train bondé d'alliés mands est parti pour La Vera-Cruz.

## La discipline républicaine

### EN SEINE-ET-MARNE

Meaux, 3 mai. — Dans la première circonscription de Meaux, le citoyen Fostier, socialiste unifié, s'est désisté en faveur de M. Périssoud, député sortant, radical-socialiste, qui a comme concurrent, M. Gaborit, de la Fédération des gauches.

Dans la seconde circonscription de Meaux, le citoyen Louis Dreyfus, ancien député, radical unifié, s'est désisté en faveur du citoyen Lhost, député sortant, socialiste unifié, qui a comme concurrent M. Lugel, maire de Meaux, de l'Alliance démocratique.

## OFFICIER DÉSARÇONNÉ

Orléans, 3 mai. — Ce matin, au cours d'une manœuvre entre Ornes et Gidy, aux environs d'Orléans, le cheval du lieutenant-colonel Dutey, du 30e d'artillerie, effrayé par les tirs à blanc des soldats du 131e d'infanterie, a sauté dans un fossé et s'est abattu dans les rangées de fils de fer.

Projeté violemment sur le sol, le lieutenant-colonel Dutey a été relevé quelques instants après par des officiers du 131e d'infanterie. Dans sa chûte, il s'est fait de profondes blessures aux jambes et à la figure. Il a été reconduit à son domicile. Son état est assez grave.

### PEGOUD A MUNICH

Munich, 3 mai. — Pégoud a fait aujourd'hui une nouvelle exhibition devant une assistance considérable qui l'a longuement applaudi.

### EN VOULANT SAUVER SON PETIT-FILS

Lyon, 3 mai. — En voulant sauver son petit-fils, âgé de 4 ans, qui risquait d'être écrasé par un tramway M. François Dechance, 62 ans, retraité de l'arsenal, s'est fait broyer la tête par le véhicule.

La mort a été instantanée.

L'enfant n'a pas eu de mal.

### ON REPÊCHE LE CADAVRE D'UNE FILLETTE

Paris, 3 mai. — On a repêché ce matin, près du Pont de la Concorde, le cadavre d'une fillette de cinq ans, paraissant avoir séjourné une quinzaine de jours dans l'eau.

Or, il y a deux semaines, la femme d'un sous-officier d'infanterie coloniale en garnison à Paris, se jeta dans la Seine au Pont-Neuf avec sa fillette âgée de cinq ans. Le cadavre de la mère fut repêché le lendemain. On suppose que c'est celui de son enfant qu'on a repêché ce matin près du Pont de la Concorde.

### EN SORTANT DU BAL

Marseille, 3 mai. — Le quartier-maître Marziou, 35 ans, du remorqueur de l'Etat « Prado », s'est suicidé cet après-midi dans le poste de l'équipage en se tranchant la gorge avec un rasoir.

Le défunt était neurasthénique.

---

Ne la faites pas beaucoup causer, hein? commanda Mme Canet, qui passait.

Pas peur ! Mais ça ne peut que lui être d'embrasser son enfant.

Si ! oui, ça lui était bon.

La brave marchande assit Lison par terre, aida la mère à se mettre sur son séant, installa près d'elle la petite.

Jeanne la mangea de baisers.

Mme Harpin causait toujours.

— Voyez comme elle a bonne mine, elle souffre pas... Ce quelle biberonne ,si vous la voyiez ! entre parenthèse vous la verriez tout à l'heure !... Et vous savez, toujours lait de la même vache... Est-elle belle, hein ?

— Si elle est belle ! Jamais je n'oublierai... Jamais...

— Qu'estce que vous n'oublierez pas ?... Pas de mérite. C'est notre plaisir à tous, ma michette... Avec ça, pas méchante la

— Si la dent qui la tourmentait est percée, elle vous laissera un moment tranquille... Vous qui n'en reperce pas une autre.

— Eh bien, personne n'y pourrait rien... Si elle pleurera, on la consolera, pas ?

— Non, ma bonne madame Harpin, non, personne ne ferait...

— Ce que je fais ? Vous ne vous connaissez encore ma petite amie, on voit bien qu'il y a que quelques mois que vous avez pris place aux Halles... Aux fleurs, à la jardinerie ou ailleurs, vous en auriez pour trente-six pour se charger de votre

— Vous avez beau dire... si je ne meurs

— Est-ce qu'on meurt à votre âge... Vingt-trois ans, hein ?

— Vingt dans trois mois... Je me suis mariée à dix-huit... à peine.

— Pauvre petite, vous en avez déjà enduré !... Dans la vie, c'est chacun son tour... Tenez, il vaut mieux encore manger son pain blanc, c'est moins dur quand on est jeune... Et maintenant, puisque vous voyez Lison en bonne santé, c'est à vous qu'il faut penser... vous remettre.

— Je ne sais pas si je me remettrai... Ma tête est mieux... je peux me reporter... à cette horrible chose sans jeter des cris, mais il me vient partout du mal... Je suis très malade, madame Harpin.

— Non ma mignonne, un lait tourné, c'est long, il faut que le sang se refasse, heureusement à votre âge, il se refait toujours... Ne vous fatiguez pas... Maintenant, taisez-vous.

Jeanne couvrait encore sa fille de caresses d'embrassements.

— Madame Harpin, dit-elle d'une voix plus faible, hésitante, après un dernier baiser à Lison, si vous étiez bien gentille, puisque vous vouliez aller voir comment va... ce malheureux... d'y aller tout de suite..., vous me rapporteriez de ses nouvelles.

— Ma foi ! si ce n'est pas pour vous surexciter, je le demande pas mieux.

— Au contraire.

— Bien vrai, même s'il était plus mal ?

— Je vous jure que je m'en ferais pas plus de bile que je m'en fais... Le pauvre homme, je n'ai été pour rien dans ce qui est arrivé, sa femme est folle... Je suis la victime comme lui... et il se peut que je n'en revienne pas non plus.

— Allons, allons, assez de ces idées-là... Promettez-moi que vous ne les aurez plus... je n'irais pas.

— Je vous le promets. C'est la peur qui me fait parler... Je veux vivre, oh ! oui, je veux vivre pour mon petit amour, pour mon bébé chéri.

— Tenez, fourrons-lui le biberon dans le bec. Il votre bébé chéri, elle pompera mieux dant que je passerai chez les hommes, et elle vous laissera tranquille.

La marchande de poissons sortit de sa poche la bouteille à laquelle Lison s'accrocha aussitôt les deux mains et qu'elle porta gloutonnement à sa bouche.

— Hein ! qu'est-ce que vous dites de ça, mignonne ?

— C'est ma consolation... Quand je pense que j'allais la sevrer !

— Vous auriez bien dû... Mais si on savait dans la vie ! S'il avait su, ce pauvre Jollivet ne vous aurait seulement jamais dit : ouf ! et vous, ma petite, vous n'auriez pas voulu penser qu'il existât.

— Il avait bien connu mon mari, il s'intéressait à moi, encore plus à la petite... C'était un brave homme.

— On le sait... Allons, je vais le voir. Ah ! le malheureux ! la malheureuse !

— La misérable ! articula Jeanne Bossier, à qui le rouge de la fièvre remontait aux pommettes.

La jeune femme, épuisée, sans lâcher la robe de sa fille, bien tranquille près d'elle, à « pomper » d'après le langage fleuri de Mme Harpin se renversa en arrière, suivant des yeux la marchande qui se dirigeait vers la sortie.

Cette dernière, chaque fois qu'elle était venue voir Jeanne Bossier, avait fait une visite à Alfred Jollivet.

Elle se dirigea donc encore sans hésiter vers la salle, où depuis huit jours celui-ci s'affaiblissait graduellement, « saigné à blanc » sans que les perforations fussent mortelles, colosse épuisé qui mettait du temps à mourir.

Et on le laissait bien tranquillement mourir.

La médication indiquée par le docteur qui le pansait, chez le pharmacien où il échouait avec ses neuf sous de couteau dans la fin et dans la poitrine, excessivement énergique, tout à fait moderne, inoculation d'un sérum qui rend à l'organisme ses principes actifs et susceptible de le sauver, puisque les lésions graves n'étaient pas chez lui essentiellement incurables, n'avaient pas été employée.

Il faut tomber entre les mains d'un chef de service, absolument dévoué, par amour de l'humanité, par passion de sa profession, aux pauvres hères qui, seuf des cas intéressants d'une façon spéciale le praticien lui sont indifférents, pour courir chance, à l'hôpital, de se tirer d'affaire, quand il n'y a guère d'apparence que vous vous en tirerez.

On laisse alors, ou à peu près faire la nature.

L'homme était d'une robustesse exceptionnelle; elle le sauverait, les traitements, en tout c